

tion des soldats-martyrs Nérée et Achillée ; deux fragments ont été retrouvés :

MILITIAE NOMEN DEDERANT SAEVVMQVE GEREBANT
OFFICIVM PARITER SPECTANTES IVSSA TYRANNI
PRAECEPTIS PVLSANTE METV SERVIRE PARATI
MIRA FIDES RERVVM SVBITO POSVERE FVROREM
CONVERSI FVGIVNT DVCIS IMPIA CASTRA RELINQVNT
PROHICIVNT CLYPEOS PHALERAS TELAQVE CRVENTA
CONFESSI GAUDENT CHRISTI PORTARE TRIVMPOS
CREDITE PER DAMASVM POSSIT QVID GLORIA CHRISTI

(Carm. 25.)

Nous avons là un renseignement que ne donnent pas les Actes : ces deux martyrs avaient été soldats et avaient joué quelque rôle dans la persécution contre les chrétiens.

Sur la même voie Ardéatine, S. Damase avait construit son tombeau et celui de sa sœur Irène, qui s'était consacrée à Dieu avant l'âge de vingt ans. Il y avait placé sa propre inscription funéraire copiée par les anciens pèlerins, et qui renferme une belle profession de foi au dogme de la résurrection :

QVI GRADIENS PELAGI FLVCTVS COMPRESSIT AMAROS
VIVERE QVI PRAESTAT MORIENTIA SEMINA TERRAE
SOLVERE QVI POTVIT LAZARO SVA VINCVLA MORTIS
POST TENEBRAS FRATREM POST TERTIA LVMINA SOLIS
AD SVPEROS ITERVM MARTHAE DONARE SORORI
POST CINERES DAMASVM FACIET QVIA SVRGERE CREDO

(Carm. 34)

Un pèlerin, qui a lu cette inscription sans la comprendre, a cru que la sœur de S. Damase s'appelait Martha. Il faut rapprocher ces vers des peintures si nombreuses représentant la Résurrection de Lazare.

L'inscription d'Irène est un touchant monument d'affection fraternelle :

HOC TVMVLO SACRATA DEO NVNC MEMBRA QVIESCVNT
HIC SOROR EST DAMASI NOMEN SI QVAERIS IRENE
VOVERAT HAEC SESE CHRISTO CVM VITA MANERET
VIRGINIS VT MERITVM SANCTVS PVDOR IPSE PROBARET
BIS DENAS HIEMES NECDVM COMPLEVERAT AETAS
EGREGIOS MORES VITAE PRAECESSERAT AETAS
PROPOSITVM MENTIS PIETAS VENERANDA PVLLAE
MAGNIFICOS FRVCTVS DEDERAT MELIORIBVS ANNIS
TE GERMANA SOROR NOSTRI NVNC TESTIS AMORIS
CVM FVGERET MVNDVM DEDERAT MIHI PIGNVS HONESTVM
QVAM SIBI CVM RAPERET MELIOR TVNC REGIA COELI
NON TIMVI MORTEM COELOS QVOD LIBERA ADIRET
SED DOLVI FATEOR CONSORTIA PERDERE VITAE
NVNC VENIENTE DEO NOSTRI REMINISCERE VIRGO
VT TVA PER DOMINVM PRAESTET MIHI FACVLA LVMEN

(Carm. 31.)

Le cinquième vers ne signifie pas, comme on l'a cru à tort, qu'Irène mourut à vingt ans, mais qu'à cet âge elle fit sa profession solennelle de virginité. Dans les vers 8 sq., il faut entendre que la mère de Damase, dont il pleure la perte et qu'il appelle « consortia vitae », lui avait, avant de mourir, recommandé Irène.

Il est à remarquer que cette inscription n'a pas été tracée en caractères philocaliens (1). En 1880, on en a retrouvé un tout petit fragment dans l'église des Sts-Côme et Damien.

Nous connaissons aussi aujourd'hui l'inscription de la mère de Damase, dont Mgr Wilpert a découvert un calque imprimé sur la chaux, et que je restituerais ainsi :

HIC · DAMASI · MATER · POSVIT · LAVrentia membra
QVAE · FVIT · IN · TERRIS · CENTVM · MINVS octo per annos
SEXAGINTA · DEO · VIXIT · POST · FOEdera sancta
PROGENIE · QVARTA · VIDIT · QVAE laeta nepotes

Ainsi la mère de Damase s'appelait Laurentia ; quand son

1. Cf. de Rossi, *Bullett.*, 1886, p. 146 sq.

mari entra dans les ordres sacrés, elle-même se consacra à Dieu ; elle mourut âgée de presque cent ans (1).

Sur la *Voie d'Ostie*, au cimetière de Commodille, l'inscription des SS. Félix et Adaucte, dont l'original n'a pas été retrouvé, sauf un petit fragment que possède le Musée de Latran :

O SEMEL ATQVE ITERVM VERO DE NOMINE FELIX
QVI INTEMERATA FIDE CONTEMPTO PRINCIPE MVNDI
CONFESSVS CHRISTVM COELESTIA REGNA PETISTI
O VERE PRETIOSA FIDES COGNOSCITE FRATRES
QVI AD COELVM VICTOR PARITER PROPERAVIT ADAVCTVS
PRESBYTER HIS VERVS DAMASO RECTORE IVBENTE
COMPOSVIT TVMVLVM SANCTORVM LIMINA ADORNANS
(Carm. 24.)

Le tombeau de ces martyrs, décoré par S. Damase, a été remis au jour tout récemment (2).

Ces inscriptions nous ont conservé plusieurs pages de l'histoire des martyrs qui, sans elles, auraient été absolument perdues ; les prières qu'elles renferment sont une nouvelle preuve de l'antiquité de la foi à la communion des saints et du culte rendu aux martyrs ; enfin elles nous aident à déterminer dans chaque catacombe la position des tombeaux les plus vénérés. Elles ont donc une haute importance dogmatique, historique et topographique.

§ II. Inscriptions postérieures à S. Damase.

Les inscriptions damasiennes ont été imitées par les successeurs du pape-poète, surtout par S. Sirice, jusqu'au VI^e siècle. Quelques-unes de ces imitations sont très habiles : « *Damasum sapiunt* », suivant le mot de Merenda. Elles forment un groupe à part, auquel on a donné le nom d'inscriptions siriciennes et pseudo-damasiennes.

Nous en avons un exemple au cimetière de St-Hippolyte,

1. Cf. mon article dans le *Nuov. bullet.*, 1903, n. 1-3.
2. *Ibid.*, 1904, n. 1-4.

La crypte historique de ce martyr formait une véritable basilique souterraine. Elle contenait une inscription damasienne, dont il ne reste que deux fragments placés dans le cloître de St-Jean de Latran, mais dont le texte est conservé par le manuscrit de Corbie aujourd'hui à la bibliothèque de St-Pétersbourg (1). A défaut de cette inscription damasienne, on a retrouvé une autre inscription acrostiche, dans laquelle un prêtre nommé Léon rappelle les travaux de S. Damase ; les quelques mots perdus ont été suppléés par de Rossi (2) :

LAETAEOPLEBS SANCTA CANAT QVOD MOENIA CRESCVNI
ET RENOVATA DOMVS MARTYRIS YppoLITI
ORNAMENTA OPERIS SVRGVNI auctore DamASO
NATVS QVI ANTISTES SEDIS Apostolicae
INCLITA PACIFICIS FACTA EST haec aula triumphis
SERVATVRA DECVS PERPETVAmque fidem
HAEC OMNIA NOVA QVAEQVE VIDES LEO presbiTER ORNAT

Le triomphe pacifique dont parle l'inscription est sans doute la réconciliation des schismatiques avec S. Damase, qui aurait eu lieu dans cette chapelle. Prudence (3) nous a laissé la description des décorations rappelées ici. Cette inscription, brisée, était jadis perdue au milieu des décombres ; elle est maintenant fixée à la paroi de la chapelle.

A St-Clément, on voit une imitation d'inscription damasienne faite par S. Sirice.

Boniface I^{er} en plaça une dans la crypte de Ste-Félicité sur la voie Salaria. Il avait une grande dévotion pour cette Sainte et s'était retiré près de son tombeau pendant le schisme d'Eulalius. Après avoir triomphé du schisme, il bâtit là deux basiliques, l'une souterraine, l'autre à la surface du sol ; l'inscription originale est perdue, mais on en connaît le texte par les recueils. Elle faisait allusion à une peinture représentant Ste Félicité et ses fils dans les jardins du Paradis, et rappelait discrètement la cessation du schisme par l'interces-

1. Cf. de Rossi, *Bull.*, 1881, p. 26 sq. ; — *Supr.*, p. 233.
2. *Ibid.*, 1883, p. 60 sq.
3. *Veristeph.*, hymn. XI (*P. L.*, t. I.X, col. 547 sq.).

sion de la Sainte ; on y peut voir des réminiscences de l'inscription damasienne de Ste-Agnès.

INTONVIT METVENDA DIES SVRREXIT IN HOSTEM
 IMPIA TELA MALI VINCERE CVM PROPERAT
 CARNIFICIS SVPERASSE VIAS TVNC MILLE NOCENDI
 SOLA FIDES POTVIT QVAM REGIT OMNIPOTENS
 CORPOREIS RESOLVTA MALIS DVCE PRAEDITA CHRISTO
 AETHERIS ALMA PARENS ATRIA CELSA PETIT
 INSONTES PVEROS SEQVITVR PER AMENA VIRETA
 TEMPORA VICTRICIS FLOREA SERTA LIGANT
 PVRPVREAM RAPIVNT ANIMAM COELESTIA REGNA
 SANGVINE LOTA SVO MEMBRA TENET TVMVLVS
 SI TITVLVM QVAERIS MERITVM DE NOMINE SIGNAT
 NE OPPRIMERER MALIS DVX FVIT ISTA MIHI ⁽¹⁾.

La peinture que l'on voit aujourd'hui dans la basilique de Ste-Félicité n'est pas celle dont parle l'inscription, mais une peinture byzantine du VII^e siècle, peut-être une imitation de la peinture primitive.

Le pape Sixte III (432-440) fit tracer sur l'architrave du baptistère de St-Jean de Latran l'inscription suivante, que l'on y peut lire encore ⁽²⁾ :

GENS SACRANDA POLIS HIC SEMINE NASCITVR ALMO
 QVAM FOECVNDATIS SPIRITVS EDIT AQVIS
 MERGERE PECCATOR SACRO PVRGANDE FLVENTO
 QVEM VETEREM ACCIPIET PROFERET Vnda NOVVM
 NVLLA RENASCENTVM EST DISTANTIA QVOS FACIT VNVM
 VNVS FONVS VNVS SPIRITVS VNA FIDES
 VIRGINEO FETV GENITRIX ECCLESIA NATOS
 QVOS SPIRANTE DEO CONCIPIIT AMNE PARIT
 INSONS ESSE VOLENS ISTO MVNDARE LAVACRO
 SEV PATRIO PREMERIS CRIMINE SEV PROPRIO
 FONVS HIC EST VITAE QVI TOTVM DILVIT ORBEM

1. *Sylloge de Verdun*. Cf. de Rossi, *Inscript. christ.*, t. II, p. 136.

2. En commençant par le côté qui regarde l'ancienne entrée. La *Sylloge* de Pierre Sabin renverse les deux moitiés de l'inscription et cite d'abord les quatre derniers distiques. Mgr Duchesne (*Origines du culte chrétien*, p. 298) adopte un ordre encore plus différent. Cf. de Rossi, *Inscript. christ.*, t. II, p. 1^a, p. 424.

SVMENS DE CHRISTI VVLNERE PRINCIPIVM
 COELORVM REGNVM SPERATE HOC FONTE RENATI
 NON RECIPIT FELIX VITA SEMEL GENITOS
 NEC NVMERVS QVEMQVAM SCELERVM NEC FORMA SVORVM
 TERREAT HOC NATVS FLVMINE SANCTVS ERIT.

Cette inscription est aussi belle qu'importante pour le symbolisme relatif au baptême.

Sous le pontificat de S. Léon le Grand, une inscription fut placée dans la basilique dédiée à S. Étienne, au 3^e mille de la voie Latine. Les restes de cette basilique ont été mis à jour par M. Fortunati, en 1857, à la suite de fouilles exécutées pour retrouver des tombeaux romains du temps des Antonins. Elle avait été construite, ainsi qu'un hospice pour les pèlerins et les pauvres, par une dame romaine nommée Demetriade. La confession, dont il reste des traces, ne recouvrait pas le corps de S. Étienne, mais seulement des reliques de martyr, ou plutôt des pseudo-reliques, des « patrocinia, memoriae sanctorum », comme on en avait alors dans beaucoup d'églises, principalement en Afrique ⁽¹⁾. L'inscription se rattache aux travaux de restauration exécutés par S. Léon après le sac de Rome par Genséric (455) :

CVM MVNDVM LInquENS DEMetriAs AMNIA virgo
 CLAUderET EXtremVM NON MORtura diem
 Hæc TIBI PAPA LEO VOTORVM EXTREMA suorum
 TradidIT uT sacræ SVRGERET AVla domus
 MANDaTI COMPLEta FIDES SED GLORIA maior
 InTERIVS VOTVM SOLVERE QVAM PROPAlam
 INdIDERAT CVLMEN STEPhanVS QVI PRIMVS IN ORbe
 RAPTVS MORte trVCI REGNat IN ARCE poli
 PræSVLIS Hanc iussV TIGRINVS Præbiter aulam
 EXCOLIT INSignIS MENTE LABOre vigens

Au VI^e siècle, le pape Vigile composa pour les catacombes une inscription commémorative dans laquelle il parlait des restaurations faites par lui après l'invasion de Vitigès (537).

1. Cf. *supr.*, p. 102, not. 3.

Elle a été insérée dans la *Sylloge Palatina*, et on en a retrouvé un fragment au cimetière des Sts-Pierre et Marcellin ; il est maintenant au Latran :

*Cum peritura Getae POSVISSENT · CASTRA SVB · VRBE
Moverunt sanctIS · BELLA · NEFANDA · PRIVS
Istaque sacrilego VERTERVNT · CORDE · SEPVL CRA
Martyribus quONDAM · RITE · SACRATA · PIIS
Quos monstrante Deo DaMASVS · SIBI · PAPA · PROB ATOS
Affixo monuit carmine iure coli
Sed periit titulus confracto marmore sanctus
Nec tamen his itum posse perire fuit
Diruta Vigilius nam mox haec papa gemiscens
Hostibus expulsis omne novavit opus*

Cet exemple fut imité par les fidèles riches. Une inscription du cimetière de Thrason, où SS. Chrysante et Darie avaient été enterrés, rapporte que des particuliers, après les ravages des Goths, enrichirent la chapelle des deux martyrs de décorations plus belles encore que les premières. La basilique dont elle parle ne semble pas leur crypte historique, décrite par Grégoire de Tours (1), mais plutôt la basilique supérieure, dont Bosio a reconnu les ruines (2), et qui, par corruption du nom de Saturnin, un des anciens noms du cimetière, fut appelée au moyen âge église de Ste-Citronine :

PAUPERIS EX CENSU MELIVS NVNC ISTA RESVRGVNT
DIVITE SED VOTO PLVS PLACITVRA DEO
PLANGE TVVM GEN S SAEVA NEFAS PERIERE FVRORES
CREVIT IN HIS TEMPLIS PER TVA DAMNA DECVS

De semblables restaurations sont mentionnées dans l'inscription du cimetière de St-Hippolyte, restituée par de Rossi. Cette inscription porte sa date : « Praesule Vigilio ». Les trois lucernaires dont elle fait mention, et dont parle aussi Prudence (3), ont été récemment retrouvés.

1. *De gloria martyrum*, c. xxxviii (P. L., t. LXXI, col. 739).
2. *Rom. solt.*, I. III, c. 61.
3. *Loc. cit.*

*Devastata iTERVM SVMMOTa plebe precantium.
Priscum PERDIDERANT ANTRA sacrata decus
Nec tua iam martyr POTERANT venerande sepulcra
Huic mundo LVCEM MITTERE qua frueris
Lux tamen ista IVA EST QVAE NESCIT funERA sed quo
PerpetVO CRESCAT NEC MINVAtur haBET
Nam nigra nox iRINVM STVPVIT PER speCVLA LV MEN
AdmittuntQVE NOVVM CONCava SAXA DIEM
Frustra baRBARICIS fremuerunt AVSIBVS HOSTES
Foedaruntque SACRV M tela crVENTA LOCVM
Inclvta SED MELIVS splendescit MARTYRIS AVLA
AVCTOREMQVE gravant implA FACTA SVVM
PRAESVLE VIGILIO SVMPserunt ANTRA DECOREM
PRESBYTERI ANDREA E CVRA PEREGIT OPVS (1).*

Les travaux du pape Vigile ont été les derniers grands travaux exécutés dans les Catacombes. Il n'y eut après lui que des restaurations partielles, comme celles du pape Honorius à St-Valentin et à St-Pancrace.

Une inscription retrouvée dans le pavé de Ste-Marie du Transtévère nous a conservé le souvenir d'un prêtre nommé Mareas, qui fut vicaire de Vigile, pendant que celui-ci était à Constantinople pour la fameuse question des Trois Chapitres. Il avait succédé dans cette charge à Valentin, tué en 546, lors de la prise de Rome, ainsi que le rapporte Procope (2).

✠ DIGNE TENES PRAEMIVM MAREAS PRO NOMINE XPI
VINDICE QVO VIVIT SEDES APOSTOLICA
PRAESVLIS IN VICIBVS CLAVSISTI PECTORA SAEVA
NE MANDATA PATRV M PERDERET VLLA FIDES
TVQVE SACERDOTES DOCVISTI CRISMATE SANCTO
TANGERE BIS NVLLVM IVDICE POSSE DEO
TE QVAERVNT OMNES TE SAECVLA NOSTRA REQVIRVNT
TV FVERAS MERITVS PONTIFICALE DECVS
PAUPERIBUS LARGVS VIXISTI NVLLA RESERVANS

1. Cf. de Rossi, *Bullettino, di arch. crist.*, 1882, p. 56 sq.
2. *Ibid.*, 1869, p. 17-30.

DEDISTI MVLTVS QVAE MODO SOLVS HABES
 HOC TIBI CARE PATER *debita* PIETATE NOTAVI
 VT RELEGANT CVNCTI QVAM BENE CLARVS ERAS
 REQVIESCIT IN PACE MAREAS PB QVI // // //
 // // // ST BASILI INDIC . III .

La date était celle de l'année 555, la 14^e « post consulatum Basilii ».

Vers la fin du VI^e siècle, le pape Pélage II restaura la basilique de St-Laurent. L'ancien édifice, celui de Constantin, était au niveau du tombeau et avait son entrée à l'endroit où est maintenant le tombeau de Pie IX. C'était la « basilica ad corpus ». Une autre basilique, « basilica major », avait été orientée en sens contraire. Une inscription en mosaïque, tracée sur l'arc triomphal qui sépare les deux édifices, rappelle les travaux de Pélage :

PRAESVLE PELAGIO MARTYR LAVRENTIVS OLIM
 TEMPLA SIBI STATVIT TAM PRETIOSA DARI
 MIRA FIDES GLADIOS HOSTILES INTER ET IRAS
 PONTIFICEM MERITIS HAEC CELEBRASSE SVIS
 TV MODO SANCTORVM CVI CRESCERE CONSTAT HONORES
 FAC SVB PACE COLI TECTA DICATA TIBI

Et plus bas :

✠ MARTYRIVM FLAMMIS ✠ OLIM LEVITA SVBISTI ✠
 IVRE TVIS TEMPLIS ✠ LVX BENERANDA REDIT ✠

On reconnaît dans ces vers une allusion à la flamme du bûcher de S. Laurent et aux guerres des Lombards. Au XIII^e siècle, Honorius III réunit les deux basiliques pour en former l'église actuelle.

S. Grégoire le Grand succéda à Pélage II. Sur son tombeau, dans l'ancienne basilique Vaticane, était une inscription qui est conservée dans le manuscrit 591 du Vatican et dont trois fragments ont été fixés dans les cryptes de St-Pierre par Settele et Sarti. On y remarque une allusion au zèle de

ce pape pour la conversion, la conquête spirituelle des Anglais :

✠ SVSCIPTE TERRA TVO CORPVS DE CORPORE SVMPTVM
 REDDERE QVOD VALEAS VIVIFICANTE DEO
 SPIRITVS ASTRA PETIT LETI NIL IVRA NOCEBVNT
 CVI VITAE ALTERIVS MORS MAGIS IPSA VIA EST
 PONTIFICIS SVMMI HIC CLAVDVNTVR MEMBRA SEPVLCRO
 QVI INNVMERIS SEMPER VIVIT VBIQVE BONIS
 ESVRIEM DAPIBVS SVPERAVIT FRIGORA VESTE
 ATQVE ANIMAM MONITIS TEXIT AB HOSTE SACRIS
 IMPLEBATQVE ACTV QVIDQVID SERMONE DOCEBAT
 ESSET VT EXEMPLVM MYSTICA VERBA LOQVENS
 AD CHRISTVM ANGLOS CONVERTIT PIETATE MAGISTRA
 ADQVIRENS FIDEI AGMINA GENTE NOVA
 HOC LIBER HOC STVDIVM HAEC TIBI CVRA HOC PASTOR AGEBAS
 VT DOMINO OFFERRES PLVRIMA LV CRA GREGIS
 IHSQVE DEI CONSVL FACTVS LAETARE TRIVMPHIS
 NAM MERCEDEM OPERVM IAM SINE FINE TENES
 HIC REQVIESCIT GREGORIVS I PP. QVI SEDIT ANNOS XIII
 MENS. VI DIES X. DEPOSITVS IIII ID. MART (1).

C'est le mois de mars de l'an 604. La date consulaire n'est point marquée : on avait cessé de la mentionner habituellement, et on n'indiquait pas encore l'ère chrétienne.

Le VII^e siècle fut un siècle d'ignorance, où l'épigraphie ne trouve guère à recueillir. Presque plus d'inscriptions historiques ; seulement des inscriptions sépulcrales de papes ou de grands personnages. Il y a cependant quelques exceptions. Ainsi Honorius, vers 630, après avoir restauré Ste-Agnès et fait exécuter la belle mosaïque que l'on voit encore au fond de l'abside, plaça au-dessous de cette mosaïque une inscription, qui donne d'ailleurs une idée du style barbare de l'époque :

AVREA CONCISIS SVRGIT PICTVRA METALLIS.
 ET COMPLEXA SIMVL CLAVDITVR IPSA DIES

1. De Rossi, *Inscript. christ.*, t. II, p. 52. Cf. Dufresne, *Les Cryptes Vaticanes*, p. 66.

FONTIBVS E NIBEIS CREDAS AVRORA SVBIRE
 CORREPTAS NVBES RVRIBVS ARVA RIGANS
 VEL QVALEM INTER SIDERA LVCEM PROFERET IRIM
 PVRPVREVSQVE PAVO IPSE COLORE NITENS
 QVI POTVIT NÖCTIS VEL LVCIS REDDERE FINEM
 MARTYRVM E BVSTIS HINC REPPVLIT ILLE CHAOS
 EVRSVM VERSA NVTV QVOD CVNCTIS CERNITVR VSQVE
 PRAESVL HONORIVS HAEC VOTA DICATA DEDIT
 VESTIBVS ET FACTIS SIGNANTVR ILLIVS ORA
 EXCITAT ASPECTV LVCIDA CORDA GERENS

Il faut se rappeler, pour comprendre ces vers assez obscurs, que dans cette restauration on avait taillé la colline qui entourait la basilique, afin de donner plus de lumière, et que la mosaïque représente Honorius vêtu des ornements pontificaux et offrant la basilique à Ste Agnès.

Avec le VII^e siècle finit l'ancienne épigraphie chrétienne proprement dite. C'est pourquoi de Rossi n'a inséré dans son grand ouvrage tant de fois cité que les « Inscriptions christianae Urbis Romae septimo saeculo antiquiores ».



Chapitre dixième.

LES « GRAFFITI ».

ON distingue deux classes de « graffiti » ; les « graffiti » sépulcraux et les « graffiti » des pèlerins. »

Les « graffiti » sépulcraux commencent de bonne heure.

Il y en a un grand nombre. Ce sont, en réalité, des inscriptions abrégées, tracées, au moment de la sépulture, sur la chaux fraîche du « loculus » ou des parois du cimetière. Quelques-uns, qui expriment des invocations analogues à celles que présentent les inscriptions gravées, ont une valeur dogmatique. Telle est la belle prière retrouvée récemment au cimetière de Comdille, prière pour le repos de l'âme et invocation aux martyrs locaux :
 REFRIGERET . TIBI .

DEVS . ET . CHRISTVS
 . ET . DOMINI . NOS-
 TRI . ADEODATVS . ET
 . FELIX. Plusieurs in-

diquent la date consulaire. D'autres, comme ceux qui sont reproduits ci-contre, notent simplement le quantième du mois. Il y en a en grec aussi bien qu'en latin.

LATINIO D.P
 VIII KAL APRILES
 IN PACE

XVIII KAL
 IUNIAS TETIMINA
 DEPI-AC

VERNA D.P. IN NONAS
 AVGUSTAS

FDTIDSS
 X

DPBAI'CVRESUTIAS
 *III KAL DECEMBRES
 N